

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 32 (1995)
Heft: 1226

Artikel: Radioscopie : quel patois parlez-vous à la maison, au travail?
Autor: Gavillet, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1015609>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quel patois parlez-vous à la maison, au travail ?

Les résultats du grand recensement fédéral de 1990 sont, tardivement, rendus publics après dépouillement. C'est l'occasion de retoucher nos portraits helvétiques.

RÉFÉRENCE

Profil des Vaudois. Individus et ménages au travers du recensement fédéral de la population 1990. SCRIS, août 1995.

Le chapitre consacré aux langues parlées a été élaboré par Yves Ammann.

(ag) 6 873 687 résidents en Suisse ont été radiographiés par questionnaire. Pour que le résultat soit en tous points concluant, il aurait fallu des réglages parfaits, des premières épreuves, avant que soit donné le bon à tirer du grand questionnaire. Tel ne semble pas avoir été le cas, si l'on en juge par le questionnaire sur les langues. Il fallait donc préciser quelle langue nous parlions habituellement :

- à la maison avec nos proches;
- à l'école ou au travail.

Les langues étant énumérées dans l'ordre suivant: dialecte alémanique, allemand, patois romand, français, dialecte tessinois ou italo-grison, italien, romanche, anglais, autres.

Obscurités

La symétrie avec la Suisse allemande confère au patois romand (il n'y a jamais eu de patois romand et il ne subsiste que quelques patois valaisans encore parlés) une importance qui ne correspond à rien. Mais quelques étrangers (350) ont affirmé le parler, c'est-à-dire s'exprimer comme les habitants de la Romandie. D'autres, dans la même bonne intention, ont déclaré parler le romanche, autre appellation, à leurs yeux, de la langue de la Romandie!

Moins amusant, et hélas significatif, seul l'anglais est expressément nommé au titre des langues étrangères, ce qui est méprisant à l'égard des Espagnols, des Portugais, dont on connaît le rôle dans la vie nationale, et qui sont relégués dans la rubrique «autres». Enfin que peut signifier la langue parlée à l'école? La langue véhiculaire de l'enseignement ou les langues enseignées?

Homogénéité linguistique

La Suisse reconnaît plusieurs langues nationales, mais elle ignore le brassage linguistique.

Dans tous les cantons, sauf six, la langue territoriale est parlée par plus de 80% de la population, y compris le canton de Berne, réputé bilingue! On n'y recense que 7,8% de francophones. Ce chiffre à lui tout seul éclaire le problème du Jura Sud. En revanche, le Tessin ne semble pas menacé de germanisation.

Dans les cantons alémaniques, les minori-

tés linguistiques (moins de 20%) voient l'italien l'emporter sur le français, en raison de l'immigration, mais ces deux langues (dites nationales) réunies sont moins parlées que l'ensemble des autres langues. Même Bâle-Ville, qui est en dessous de la barre des 80% (79% de germanophones), dont la sensibilité est rhénane, marquée par la France voisine, ne recense que 3% de francophones.

Si la langue fut un des facteurs déterminants du choix européen, il serait illusoire d'attendre d'une perméabilité linguistique un renversement de situation dans les cantons alémaniques où, une fois exceptés les cantons multilingues (Valais, Fribourg, Grisons) seuls se distinguent Vaud et Genève.

Le parler des Vaudois

77% seulement des Vaudois parlent français comme langue principale. L'explication est simple: c'est un canton de forte immigration non seulement étrangère, mais suisse (6% des résidents parlent allemand), enfin, à la marge, il participe à l'internationalisme genevois.

Sous les chiffres vaudois, on découvrira sans peine le reflet d'une société à deux vitesses, et peut-être aussi l'(inter)dépendance du canton avec les grands centres économiques suisses alémaniques et internationaux. Quelles sont les langues les plus parlées au travail, outre le français?

D'abord l'anglais, mais c'est une minorité, celle des cadres. Et lorsque deux langues sont nécessaires, ce sont l'anglais et l'allemand (voire le suisse allemand). Mais ni les Portugais, ni les Yougoslaves, et encore moins les Turcs, les Albanais, les Arabes ne peuvent faire valoir au travail leur bilinguisme. Langues de manœuvres!

Ecole intégratrice

L'école révèle son formidable pouvoir d'intégration. Entre 5 et 19 ans, largement plus de la moitié des jeunes Italiens et Espagnols annoncent le français comme langue principale. Plus difficilement (4%) les Portugais et les Yougoslaves. Cet effort d'assimilation a un coût (classe d'accueil, pédagogie compensatoire), ce que les milieux patronaux qui préconisent à la fois une large ouverture des frontières et une énergique politique d'intégration semblent parfois oublier. ■

Un exemple des richesses du dossier : Y a-t-il des couples bilingues unissant des époux parlant chacun une autre langue principale que celle du conjoint? Sont homogènes: les francophones et les minorités moins intégrées.

Degré d'homogénéisation linguistique des couples vaudois :

Français :	88,7
Allemand :	48,5
Italien :	61,1
Espagnol :	80,3
Portugais :	87,4
Anglais :	51,6
Yougoslave :	82,1